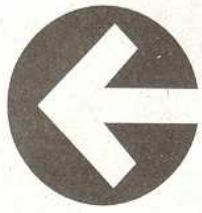


► En Belgique, on infantilise le citoyen en partant du principe qu'il ne sait pas ce qui est bon pour lui ou pas. Il n'y a pas plus de cas de polios dans les pays où ce vaccin n'est pas obligatoire.



**Diverses initiatives citoyennes, dont la vôtre, se mobilisent contre l'obligation vaccinale, pourquoi ?**

En Belgique, nous sommes sous le coup de l'arrêté de 1966 et de la loi de 2002. La France et la Belgique, qui sont les deux derniers pays européens à obliger le vaccin contre la polio, infantilisent le citoyen en partant du principe qu'il ne sait pas ce qui est bon pour lui ou pas. On a remarqué qu'il n'y a pas plus de cas de polios dans les pays où ce vaccin n'est pas obligatoire.

**Vous avancez comme argument le fait que des vaccins contiennent des substances reconnues comme toxiques et parfois même cancérigènes.**

La plupart des médecins ne connaissent pas l'impact des composants individuels des composants des vaccins. J'ai déjà eu l'occasion d'aborder le sujet avec certains d'entre eux, et pas des moindres. Ils minimisaient la présence de formaldéhyde dans le vaccin contre la polio, qui est reconnu comme une substance cancérigène par le CICR, qui dépend de l'OMS. C'est quand même assez inquiétant car pour un certain nombre de personnes, ces petites doses peuvent être la goutte d'eau qui fait déborder le vase.

*A Cuba, à la suite d'une épidémie de leptospirose, on a administré le nosode, un vaccin homéopathique, à plus de 2 millions de Cubains. On ne peut pas parler d'effet placebo sur un tel nombre de personnes...*

**En décembre dernier, des citoyens ont interpellé, via la justice, trois ministres parce que leurs jeunes enfants ne pouvaient pas être accueillis en crèche s'ils n'étaient pas vaccinés.**

En Flandre, Kind and Gezind accepte depuis longtemps les enfants à qui on n'a administré que le vaccin contre la polio. Alors que l'ONE exige sept autres vaccins. Cela pose question. Il y a des études indépendantes, comme le NVKP aux Pays-Bas, qui montrent que quand on compare la santé des enfants qui ont suivi tout le programme vaccinal officiel et ceux qui n'ont reçu aucun vaccin, on voit une différence énorme, et j'ai envie de dire inquiétante. On voit que les enfants vaccinés ont beaucoup plus de troubles d'apprentissage, davantage d'autisme, de problèmes ORL, plus de diabète, d'asthme, d'allergie. Ils consomment trois fois plus d'antibiotiques. C'est une étude qui a porté sur les cinq premières années de vie. Voilà un élément important. La plupart des études sur les vaccins sont financées par l'industrie, et portent sur une durée beaucoup trop courte.

**Aux gens qui refusent d'être vaccinés, on leur rétorque qu'ils ne sont pas altruistes...**

Ce n'est pas parce que des gens refusent des vaccins qu'ils ne sont pas altruistes. On peut aussi retourner le problème. En Belgique, quand quelqu'un est victime d'un vaccin, il n'y a pas d'altruisme à son égard. En 1979, Ernest Glinne, député PS, avait déposé une proposition de loi qui suggérait de créer un fonds afin d'indemniser les victimes de vaccination obligatoire. Prenant en cela exemple sur une loi qui existait en France.

Il faut aussi savoir qu'il y a d'autres techniques, qui sont prouvées et efficaces et qui peuvent protéger la collectivité, éviter des épidémies. Ainsi, à Cuba, à la suite d'une épidémie grave de leptospirose, qui est une maladie bactérienne, l'on a administré ce que l'on appelle le vaccin homéopathique, le nosode, à plus de 2 millions de Cubains. Cela a permis d'éradiquer et d'endiguer complètement l'épidémie. On ne peut pas parler d'effet placebo sur plus de deux millions de gens.

On peut très bien se protéger et en même temps refuser les vaccins. Ce n'est pas parce qu'on refuse des vaccins qu'on a envie de tomber malade et qu'on se fiche de la société.

**Entretien : M.-A.G.**